

D. Opânu

Galatar navii un jw Opânu. uatâ 1.2.19

Va 2m in 301 opânu par Francesco P. Garofalo. Revue des
 Muséum in p. 554 de 1900 in Revue Gr³. Et Gr³es
 ques des Etudes. In 461. 1900 in 1900
 « Les autres (Etions sur les Galatas ou Lettes
 en Orient. » 461

« Les autres (Galatas) échappés de Sardes,
 auxquels se joignirent tôt ou tard une partie
 des expulsés de la Macédoine, réfugièrent en
 Illyrie et en Thrace; on nous a transmis
 les noms des chefs de ces deux bandes: Bathra-
 natias et Komontorios. (Tite Live XXXII 3.

Athenée VI 25 p. 224 (d'après Diosdore? etc).

En Thrace, nous avons déjà trouvé
 des bandes conduites par Leonnorios et Luta-
 rios, qui arrivèrent jusque dans la Chersonèse
 de Thrace, d'où elles passèrent successivement,
 surtout la première, en Asie. (Tite Live XXXVIII
 16 (ceci peu sûr) Memnon. l. 19. (F. H. G. III p. 555
 suiv.) Pausan. X 23. 14 (sur l'échope) etc.

Les autres bandes venues avec Komontorios
 restèrent en Thrace, n'ayant pu, par suite
 des retards ou des dissensions avec les pré-
 cédents, accompagner ou suivre leurs frères en
 Asie: on n'est pas toutefois impossible que

Tasôras.

dans la suite quelques groupes isolés aient franchis l'Hellespont. Les bandes furent le fleau de la Thrace jusqu'à Byzance (1). Justin XXXII 36. Polybe IV 46 l. suiv. Mais après la ^{de} conquête que leur infligea Antigone près de Lysimachie (1) elles furent repoussées dans l'intérieur de pays où elles fondaient, dans la région voisine de l'Hemus, le royaume de la Thyle (2) qui fut en guerre avec les Gètes et les Triballes et resta un voisin incommode pour les cités grecques de la côte (3). Elles furent repoussées dans l'intérieur.

(1) Justin XXV. 1. Drogène Laërte II. 17. 141 suiv. Les Galates vaincus à Lysimachie, doivent peut-être être distingués des bandes de Deonnorios et de Lutaros, si la bataille est vraiment liée à près le passage de ces bandes en Asie. C'est ce qu'on peut induire du récit d'ailleurs suspect de Justin, d'après lequel il s'agit des troupes laissées en arrière par Brennos avant son passage en Grèce.

(2) Polybe, IV 46 Troque. Ptol. XXV (la correction de Gutschmid n'est pas indispensable) sur l'étendue et les vicissitudes de ce royaume, cf. v. Goldner p. 102 suiv.

Tasôras.

du pays où elles fondaient ce fut cependant une domination peu sûre et peu stable, et qui fut de courte durée: n'est à une époque indéterminée (4) elle s'étendit vers la fin du III^e siècle 214-212 (5). En somme, il y eut deux fondations gauloises au nord de la péninsule des Balkans: des Gaulois d'Illyrie et des Gaulois de Thrace. Le second royaume disparut le premier; l'autre subsista jusqu'à destruction par les légions romaines et les Parthes (6). Il n'en resta aucun vestige (3), tandis que les Galates d'Asie réussirent à créer un État durable.

Les trois royaumes galates fournirent des mercenaires à des rois, princes et cités de tous pays, à commencer par Antigone Gonatas (4) et par Ptolemée (5), qui, au même moment, triomphaient des hordes galatiques.

(1) Ptol. liv. XXXVIII, 16 (récit peu sûr); Memnon, c. 19 (F. H. G. III, p. 535 suiv.); Pausan. X, 23. 14 (sur l'époque), etc.

(2) Justin XXXII, 36; Polybe, IV, 46, l. suiv.

(3) Justin, XXV, 1; Drogène Laërte, II, 17, 141 suiv. Les Galates, vaincus à Lysimachie, doivent peut-être être distingués des bandes de Deonnorios et de Lutaros, si la bataille est vraiment liée au passage de ces bandes en Asie; c'est ce qu'on peut induire du récit d'ailleurs suspect de Justin, d'après lequel il s'agit des troupes laissées en arrière par Brennos avant son passage en Grèce.

(4) Polybe, IV, 46; Troque, Ptol. XXV (la correction de Gutschmid n'est pas indis-

pensable). sur l'étendue et les vicissitudes de ce royaume, cf. v. Gelder, p. 102 suiv.

- (5) Pour Orléans, nous avons un décret en l'honneur de bienfaiteur Protogène (C. I. G., II, 2058 = Sittlerberger, *Inscr.*, I, 296) qui peut être du 1^{er} siècle (Kiepert, *Alte Geogr.*, p. 348, n. 5, le place vers l'an 100), mais que rien n'empêche de inscriptions parle de la terreur d'une invasion de Sires et de Galates, on en a conclu que ces derniers ne devaient pas être éloignés de la ville ainsi menacée, mais on peut objecter que l'expression *Pagobas* ne désigne pas nécessairement les Gaulois proprement dits: elle peut s'appliquer aux barbares du nord en général, aux Germains qui, on le sait, furent d'abord confondus avec les Gaulois.
- (6) Si Troque Pompée (*Procl.*, 186) existe et évenement après le passage des autres bandes en Sicile, il n'en résulte aucune chronologie certaine: les deux faits peuvent être contemporains.
- (1) A cette époque se rapportent les événements narrés dans le livre VIII de Polybe, où il est question de Karakas, dernier roi de Lybie.
- (2) Cf. Van Gelder, p. 106 suiv. et Mire dans *Zeitschr. f. d. Alt.-u.-d. Litt.*, 1898, p. 154 suiv.
- (3) Cf. Strabon. VII, 3, 11; 5, 11, etc.
- (4) L'expression de Justin (XXVI, 2, 1) « Gallograeciae exercitus » ne se rapporte pas nécessairement à la seule Galatie d'Asie-Mineure.
- (5) On a attribué trop d'importance à la victoire tant vantée de Pylarchus sur les Gaulois (Paus., I, 13, 2, etc.). Le même roi prit des Gaulois à son soldo et leur montra de la complaisance. La victoire, comme celle d'Antigonos, n'eut peut-être aucun rapport avec l'état des régions du nord.